

Toute la filière bordelaise cherche une porte de sortie de la crise viticole

César Compadre, c.compadre@sudouest.fr



Une réunion pour trouver les moyens de sortir de la crise s'est tenue hier au CIVB. GUILLAUME BONNAUD / SUD OUEST

Une cinquantaine d'acteurs, des vigneronns jusqu'aux enseignes de la grande distribution, se sont réunis hier dans les locaux du CIVB afin de trouver des solutions au marasme économique du secteur

La réunion qui s'est tenue hier au CIVB (Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux), avec une cinquantaine de responsables autour de la table, a un premier mérite : celui d'avoir eu lieu. En effet, et c'est une première, l'ensemble des acteurs était là : vigneronns, négociants, syndicats agricoles, grande distribution et autres services de l'État.

Allan Sichel, président de l'inter-profession, a vite planté le décor, en trois points : Bordeaux produit 5 millions d'hl et n'en vend plus que 4 ; dans le monde des affaires, mieux vaut ne pas être trop angélique ; et place maintenant au travail en commissions pour imaginer les moyens réglementaires d'assurer une rémunération correcte aux vigneronns et mettre fin aux prix indignes pratiqués sur certains linéaires, avec des bouteilles à moins de 2 euros. Beaucoup de bonne volonté hier mais pas de décisions concrètes.

Urgence

D'ailleurs lesquelles prendre ? En France, la fixation des prix est libre et tout est question de rapport de force. « Nous ferons remonter au gouvernement toutes les idées partagées autour de la table pour faire évoluer la loi Egalim », a précisé Étienne Guyot, préfet de Région.

Un engagement pris par Emmanuel Macron et sur lequel des discussions ont commencé au Parlement. Des responsables viticoles seront également reçus demain au ministère de l'Agriculture. « Il faut aller vite car la base est en grande difficulté », a réagi à la sortie de la réunion, Didier Cousiney, à la tête de Viti 33, un collectif qui a été le premier à tirer la sonnette d'alarme il y a presque deux ans.

Des promotions prévues

Un signe d'espoir cependant, à court terme : la faible récolte 2023, couplée aux campagnes de distillation et d'arrachage, va amener moins de volumes sur les marchés, ce qui pourrait faire remonter les cours du vrac. Mais qu'en sera-t-il sur les linéaires ? Les responsables présents (Carrefour, Lidl, Système U, Intermarché, Auchan, Leclerc) ont précisé que nombre de catalogues pour de prochaines promotions étaient déjà imprimés...

Il ne serait donc pas impossible de voir à nouveau des bouteilles à moins de 2 euros.

Publié le 09/04/2024 – Sud-Ouest – César Compadre